

Édition Kent



# CULTURE

## Jean-Pierre Desmarais et son amour du cinéma

### A7



Cette photo a été prise sur le plateau de tournage du film *The Mummy 3: Tomb of the Dragon Emperor* avec l'acteur John Hannah et Jean-Pierre Desmarais. Photo contribution

## ENTREVUE AVEC JEAN-PIERRE DESMARAIS, RÉALISATEUR ET DIRECTEUR DE CINÉRELÈVE

Projectionniste de carrière, Jean-Pierre Desmarais porte plusieurs chapeaux sur la scène cinématographique dont celui de réalisateur de films, directeur de Cinérelève et régisseur de plateau.

Idrissa Diakité, L'Étoile

**\* M. Desmarais a déjà réalisé et produit son premier film THE BENCH en 2010, et le dernier court-métrage S.W.I.T.C.H (avec Robert Maillet et Luc LeBlanc) en 2012. En entrevue avec le journal l'Étoile, Jean-Pierre Desmarais parle de son amour pour le monde du cinéma.**

**L'Étoile: Comment est venue l'idée de vous lancer dans le cinéma?**

**Jean-Pierre Desmarais :** J'ai acheté ma première caméra à l'âge de 14 ans. À partir de là, j'ai commencé à filmer des choses. J'ai été projectionniste dans les cinémas répertoire de Montréal. Comme c'était des cinémas répertoire, j'ai beaucoup appris sur le cinéma en regardant ce genre de films. Il y avait beaucoup de films européens de différents pays. En 2006, j'ai fait un DEC en Technologie des médias et plateaux de tournage au Collège O'Sullivan de Montréal. C'était un programme intensif d'une année et lorsque j'ai terminé le programme, j'ai travaillé sur un premier projet (Trajectoire), et le deuxième projet a été 3 saisons, un film de Jim Donovan. Ce qui est le plus amusant dans tout cela c'est que plusieurs années après, je me retrouve à travailler à nouveau avec Jim Donovan dans la télé série le Clan. J'ai poursuivi ma carrière chez Universal Pictures comme aide-technicien aux effets spéciaux physiques sur THE MUMMY 3. Après je me suis retrouvé au Nouveau-Brunswick.

**L'Étoile: Parlez-nous de votre premier court-métrage.**

**Jean-Pierre Desmarais :** Une année après mon déménagement au Nouveau-Brunswick, j'ai réalisé et produit mon premier court-métrage THE BENCH, en 2010. Je voulais absolument tourner mon premier court-métrage en pellicule. Ce premier court-métrage a fait plusieurs festivals et fait la tournée pancanadienne avec le Fric. Mon deuxième court-métrage S.W.I.T.C.H avec Robert Maillet et Luc LeBlanc, en 2012, a été sélectionné dans cinq festivals et a remporté deux prix au SWFF 2012 et primé au FICFA par le prix la Vague et Coup de coeur du public.

**L'Étoile: Quels sont vos projets à venir?**

**Jean-Pierre Desmarais :** Je travaille à la préparation de mon troisième court-métrage *Seconde chance*. C'est un film de science-fiction. En outre, je continue de travailler en tant que directeur de Cinérelève, qui a pour but de favoriser l'éclosion de projets cinématographiques chez les jeunes néo-brunswickois en présentant des films réalisés par des élèves de tous les niveaux scolaires. Le festival Cinérelève se veut avant tout un motivateur à la découverte du 7<sup>e</sup> art, un événement qui donne aux jeunes une occasion d'exprimer et d'échanger leurs idées, de mettre en valeur leurs talents, de se passionner pour l'art et la créativité. On prépare l'édition de cette année qui aura lieu à Bouctouche du 13 au 15 mai. Un de mes objectifs à long terme serait d'avoir une école de cinéma dans la région. Cette école permettra d'apprendre aux élèves les différents métiers du cinéma. J'essaie de faire des contacts avec différents partenaires pour développer ce projet dans la région.

**L'Étoile: Quel constat faites-vous du cinéma dans la province?**

**Jean-Pierre Desmarais :** Je n'aime pas le statu quo, parce qu'il n'y a pas beaucoup de films qui se tournent dans la région qu'il faut en rester là. Il faut faire quelque chose pour aider cette industrie à se développer. Même si je le fais avec Cinérelève, le marché du cinéma n'est pas très fort dans la province. Dans plusieurs provinces, les gouvernements mettent plus d'efforts pour encourager le développement de cette industrie. C'est très difficile de trouver du financement au Nouveau-Brunswick pour réaliser des films. Il faut innover et travailler avec différents bailleurs de fonds pour avoir du financement. Par contre, il a quelques avantages à être à l'extérieur du Québec pour bénéficier de quelques fonds destinés aux cinéastes francophones à l'extérieur du Québec.

